

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 43 (1914)

**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bibliographies

**Autor:** Favre, Julien

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

est absorbée quand elle joue avec ses poupées ; voyez comme un garçon se transforme dès qu'il fait manœuvrer sa petite locomotive. Et souvenez-vous du plaisir intense que vous aviez dans votre enfance quand vous vous figuriez être quelqu'un ou quelque chose. »

EUGÈNE DÉVAUD.

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

**Alliance des maisons d'éducation chrétienne. Vingt-six congrès pédagogiques 1882-1912. Comptes rendus précédés d'une préface, par M. LEHARGOU, président de l'Alliance, et d'une notice sur l'Alliance, par M. MOUCHARD, secrétaire, un vol. in-8° de XXVIII + 1043 pages. Paris, de Gigord, éditeur, 15, rue Cassette, 1913.**

Ce volume est d'une grande importance. Il s'ouvre par une préface dans laquelle M. Lehargou s'attache à faire ressortir l'intérêt que présentent les délibérations engagées dans les congrès de l'*Alliance* et les précieux renseignements que contiennent les comptes rendus de ces réunions pédagogiques. A cette préface succède une notice sur l'*Alliance des maisons d'éducation chrétienne*. L'auteur dit les humbles origines de l'Œuvre, son but et sa nature, les moyens d'action dont elle dispose ; il donne des renseignements circonstanciés sur la manière dont sont tenues les assemblées générales et comment l'Œuvre est dirigée. Puis, viennent les comptes rendus, qui se divisent en trois catégories et dont le contenu forme la matière principale du volume.

Au cours de son existence qui compte à l'heure actuelle une durée de 42 ans, l'*Alliance* a tenu trente-cinq assemblées générales, dont huit de 1872 à 1878, quatre de 1881 à 1885 et vingt-trois de 1890 à nos jours. Les trois premières furent absorbées par les questions relatives à l'organisation de l'Œuvre ; il n'y fut pas question de pédagogie. Une fois fixés sur les conditions d'existence de leur société, les associés purent agir plus efficacement et tendre plus directement au but. On voulait améliorer l'enseignement chrétien sous toutes ses formes : il fallait, à cet effet, s'occuper de pédagogie. Les premières réunions se ressentirent de la hâte que l'on avait d'obtenir des résultats. Les questions arrêtées au programme furent d'abord très vastes : elles comprenaient l'éducation morale et religieuse, l'éducation intellectuelle, l'éducation physique et dans chacune de ces divisions, on voulait aborder l'examen de tous les problèmes. C'était vouloir trop de choses à la fois : défaut dans lequel on tomba dans les réunions générales de 1874 à 1878.

En 1882, commence une ère nouvelle. Affermie par une durée de dix ans, pourvue de tous ses organes et rassurée sur son fonctionnement, l'association a trouvé pour ses congrès la formule pratique dont elle ne se départira plus désormais. Le programme de chaque assemblée sera moins vaste ; on n'étudiera plus de nombreux sujets à la fois ; on saura se restreindre à un point, afin de mieux l'examiner

et de mieux le fouiller. Il y aura même certaines branches, auxquelles on ne se contentera pas de consacrer les délibérations d'une seule réunion générale ; on aimera à y revenir à des intervalles peu éloignés. Ainsi, dans les réunions de Grenoble, de Montpellier et de Vannes, on examine la grave question de l'enseignement de la philosophie ; dans celles de Bourges, de Paris, de Pau et de Grenoble, on étudie celle de l'enseignement religieux. Cette reprise des mêmes thèmes est conseillée tantôt par l'importance de la branche, tantôt par les soucis de l'actualité, tantôt enfin par la préoccupation de se placer à tous les points de vue. Toutefois, comme la pédagogie moderne provoque des discussions sans nombre, il n'est presque pas de questions relatives à l'enseignement que les représentants de l'*Alliance* n'aient examinées pendant ces vingt-six années d'intense activité. On peut s'en convaincre en parcourant le volume. La matière des rapports est d'une extrême variété ; elle s'étend à peu près à tous les problèmes que soulève la science de la pédagogie : l'enseignement religieux avec ses diverses branches, l'apologétique, le dogme, la morale, la liturgie, et les programmes propres à tous les cours inférieurs et supérieurs ; l'enseignement de la langue française et ses parties, la grammaire, l'orthographe et la composition ; l'enseignement du latin et du grec ; l'enseignement des langues vivantes par l'application des méthodes directe et indirecte ; les mathématiques dans les classes de lettres ; les sciences expérimentales et naturelles ; la philosophie dans les établissements d'instruction secondaire, l'histoire, la géographie, le chant, toutes ces branches et d'autres peut-être encore défilent sous les yeux du lecteur avec tout le contingent de renseignements sur la méthode à suivre, les procédés à mettre en œuvre, les programmes à adopter et le reste. Outre ces questions qui concernent plutôt la pédagogie spéciale ou didactique, il y a encore celles qui sont d'une portée plus générale et regardent l'éducation de près ou de loin. Je cite au hasard quelques questions : l'art dans l'enseignement, la classe et sa préparation, la discipline et la manière de l'obtenir facilement, l'émulation qu'il faut entretenir parmi les élèves, l'enseignement classique et l'importance de son rôle dans la formation du jeune homme, les qualités que doit posséder l'enseignement secondaire et supérieur, les punitions qu'on peut admettre et celles qu'il faut laisser de côté, le caractère que doit avoir l'éducateur, les conditions dans lesquelles le dédoublement des classes peut et doit avoir lieu, les séances récréatives et les moyens de les organiser, la manière de discerner les vocations, les occupations à donner pendant les vacances, et d'autres questions encore, tout aussi importantes. Cette simple et incomplète énumération prouve qu'il serait difficile de soulever quelque problème de l'ordre pédagogique, dont les congrès de l'*Alliance* ne se soient pas occupés et sur lesquels ils n'aient pas donné leur manière de voir. Quand il s'agit de branches à étudier, les comptes rendus indiquent les méthodes qui ont été essayées avec succès, les expériences qui ont été faites, les résultats qu'on a obtenus, en fin de compte on donne des conseils, dictés par la prudence et que la sagesse a vérifiés. Mais quels que soient les avis exprimés, ils n'atteignent pas, ni ne modifient les principes régulateurs de toute éducation chrétienne, — ces principes d'ordre

supérieur que le maître doit toujours avoir devant les yeux. Ce volume de comptes rendus est si plein d'idées saines, de principes élevés et de précieuses maximes qu'il mériteraient mieux qu'une simple révision bibliographique ; il serait opportun de lui consacrer toute une étude qui me tente et dans laquelle on noterait, pour ce qui concerne les principales branches, les conclusions d'ordre méthodologique qu'il convient de retenir, de méditer et de mettre en pratique. Ce sont des paillettes d'or, qu'il serait dommage de laisser tomber et qu'on aurait tout avantage à recueillir avec soin.

Julien Favre.

\* \* \*

**Historische Stätten der Schweiz.** Im Verlage der Gebr. Fretz in Zürich, Mühlebachstrasse 54, erscheinen soeben die ersten Blätter einer vaterländischen Publikation von besonderer Bedeutung. Subventioniert von der *Erziehungsdirektion des Kantons Zürich* und unterstützt von der *interkantonalen Erziehungsdirektorenkonferenz* und der Schweizerischen gemeinnützigen Gesellschaft sollen in einer Serie von farbigen Steindruck-Bildern die prächtigen, historisch berühmten Stätten unseres Landes teilweise für den Veranschaulichungsunterricht in der Schule, teilweise als *nationaler Wandschmuck* festgehalten werden. Die Bilder, nach der Natur aufgenommen und künstlerisch gestaltet, sind von Professor E. Bollmann, Zeichenlehrer der höhern Schulen der Stadt Winterthur ; ihre technische Wiedergabe ist eine so vorzügliche, dass Erziehungssekretär Dr. Zollinger in seinem Begleitwort von ihnen sagen kann, dass sie in vorteilhafter Weise von allen heimatkundlichen Veranschaulichungsbildern abstehen, die bisher für die Schule geschaffen worden sind, und was ihren künstlerischen Wert anbelangt, so hebt Dr. H. Trog in seinen begleitenden Worten hervor, wie die Erziehung des Auges durch den feinfühligen Künstler zu den höchsten Aufgaben aller Kunst gehöre und wie wichtig es sei, dass heute auch den mit *Mitteln nicht gesegneten Natur- und Kunstreunden* solcher Wandschmuck zugänglich werde. Die Bilder, die zu dem mässigen Preise von 8 Franken in allen besseren Kunsthändlungen unseres Landes zu beziehen sind, haben einen belehrenden Charakter und sind zugleich ein Stück Heimatschutz ; der Kanton Zürich gibt sie seinen Schulen zu bedeutend reduziertem Preise ab. Da eine Kollektion von 50 Stück geplant ist und auch andere Kantone darin berücksichtigt werden, ist zu hoffen, dass Zürich Nachahmer finden werde. Nach den heute vorliegenden Blättern zu urteilen, hat diese Hoffnung ja volle Berechtigung. Der nationale Wandschmuck, der hier dem Schweizervolke geboten wird, verdient unsere hohe Beachtung ; es handelt sich da um ein Unternehmen, dem wir freudig unsere Sympathien entgegenbringen dürfen, und um einen Wandschmuck, dem man in den *Wohnstätten des Schweizervolkes* die weiteste Verbreitung wünschen darf.

\* \* \*

**Les Fêtes du Muscle**, par Georges Rozet, un volume in-18 jesus. Chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

Voici les premières *Chroniques* de l'athlétisme dans la vieille accep-

tion du mot. Recueillies sur les théâtres mêmes et jusque dans les coulisses du sport, elles ont reçu une première consécration des plus littéraires des revues et ont trouvé, auprès d'un public de lettrés et d'intellectuels, l'accueil réservé aux nouvelles formes de la beauté. Le livre qui les réunit marque la véritable entrée du sport dans la littérature.

\* \* \*

**Parvuli...** *Les tout petits ont demandé du pain*, par Albert BESSIÈRES, S. J. Nouvelle édition (55<sup>me</sup> mille). In-8° de 24 pages. Prix : 0 fr. 25 ; 25 exemplaires, 5 fr. ; le cent, 12 fr. Casterman, 66, rue Bonaparte, Paris (VI<sup>e</sup>), ou 5, rue de la Tête d'Or, Tournai (Belgique).

Peut-on rêver nouvelle plus attachante que *Parvuli*? Elle est tout simplement exquise, très bien troussée. C'est le récit des merveilles de la grâce dans l'âme d'un « tout petit » qui, par la Communion précoce, puis quotidienne, s'affine jusqu'à l'amour le plus délicat et le plus apostolique, surmonte, héroïque, tous les obstacles et, finalement, obtient la guérison de son père. Cette brochure se recommande à l'attention de tous : curés, aumôniers, directeurs de patronages, supérieurs de collèges et de pensionnats, car elle ne peut manquer de répandre, de la façon la plus efficace, les idées justes et nécessaires sur le décret *Quam Singulari*.

\* \* \*

**Annales fribourgeoises**, revue d'histoire, d'art et d'archéologie. Direction : F. Ducrest. Imprimerie Fragnière, frères.

*Sommaire du N° 1, janvier-février 1914* : La maison Techtermann de Bionnens à Fribourg, par MAX DE TECHTERMANN. — Leurs Excel- lences de Fribourg et les Clarisses de Vevey et d'Orbe, par P. M.-P. ANGLADE, O. F. M. — Une ancienne pharmacie de Fribourg et ses propriétaires 1765-1912, par TOBIE DE RÆMY. — Le droit d'asile au couvent des Cordeliers de Fribourg, par P. BERNARD FLEURY. — Armoiries de la commune de Riaz, par FRÉD. TH. DUBOIS. — Loups et ours tués dans le canton de 1552-1564, par FR. DUCREST. — Société d'histoire, compte rendu des séances (27 novembre 1913, 18 décembre 1913), par F. D. — Musée artistique et historique, liste des dons, par RAYMOND DE BOCCARD. — Livres nouveaux, par F. D.

\* \* \*

**La revue des familles.** — Le N° du 17 janvier compte 24 pages et 14 gravures, 15 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares.

*Sommaire* : La bataille de Denain, par le Capitaine DE VALLIÈRE. — Là-haut, par NOËLLE ROGER. — Elle doit mourir, par ISABELLE KAISER. — Courrier de la semaine. — Le soir d'une bataille (poésie). — Bibliographie. — Le procès du colonel von Reuter. — Les chevaux savants d'Elberfeld. — L'enfant du Japon. — Paysages suisses. — Une nouvelle tragédie polaire. — Le palais des papes à Avignon. — Une récente invention d'Orville Wright. — La neige. — Un village piémontais (feuilleton). — Application curieuse de la photographie. — Invention.

— Corbeille à ouvrage. — Jeux d'esprit. — Recettes de cuisine. — Mots pour rire. — Tableau magique. — S'adresser à l'Administration Imp. H. Butty & Cie, Estavayer-le-Lac.

\* \* \*

**Les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire.** Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel, Attinger, frères, éditeurs, 40<sup>me</sup> année. Un an : Suisse, 2 fr. 50 ; étranger, 3 fr. Numéro spécimen gratuit sur demande.

En feuilletant la collection de cette revue, on se trouve en présence d'une grande variété d'articles de fond, de notes et de recettes de tout genre, qui présentent un réel intérêt au point de vue de l'économie domestique.

— — — — —

## CHRONIQUE SCOLAIRE

**Fribourg.** — Le comité de la Société d'Education, réuni à Fribourg, s'est occupé de la réunion cantonale en 1914. L'idée de tenir un congrès pédagogique à Berne, pendant l'Exposition nationale, a été discutée et trouvée difficilement réalisable. A l'unanimité des membres présents, il est décidé d'aller, cette année, à Estavayer-le-Lac. Sur la proposition des délégués broyards, la date de cette réunion cantonale des instituteurs serait avancée et fixée probablement au 28 mai.

— M. le Dr Dévaud, professeur à l'Université, a donné à Romont, au Casino de la ville, une conférence sur les *Racontars des enfants*. Pendant une heure et demie, il a parlé de la mémoire et de l'imagination de l'enfant. Ce fut une causerie psychologique des plus intéressantes. M. Dévaud a parlé en pédagogue qui a beaucoup étudié et beaucoup observé. Ses dires furent appuyés d'une foule d'exemples frappants et typiques, fruits de nombreuses expériences. L'enfant, même l'adulte, n'est pas toujours observateur, sa mémoire n'est souvent pas très fidèle ; l'imagination y supplée et généralement, de cette façon, il dénature les faits qu'il raconte : telle fut l'idée maîtresse de la conférence. Et, comme conclusion, M. Dévaud a très bien dit que l'enfant ne doit être écouté que sous certaines réserves, en même temps que ses facultés doivent être développées d'une façon harmonieuse.

**Berne.** — Le canton de Berne manque d'instituteurs. La *Feuille officielle scolaire* publie de nouveau toute une liste de classes primaires au concours. La pénurie des instituteurs.